

SYLVIE HUREL

AU-DELÀ DE LA PEUR

Témoignage

Extrait n° 2

[...]

Au cancer aujourd'hui, je lui dis merci.

Il m'a fait découvrir tant de choses, m'a fait rencontrer des gens extraordinaires, donné une force de vie et m'a révélée à moi-même ! Je pense que tout ça était présent en moi mais comme endormi. Le sourire je l'avais avant mais il m'a apporté tellement plus. Il n'est pas venu pour rien et il est arrivé au bon moment, comme une alarme.

J'avais un ras le bol de tout, marre de cette vie, de ce que j'avais vécu avec mon papa, mon mari. J'étais complètement perdue. Je ne comprenais pas ma vie. Avant tout ça, j'étais encore la petite fille renfermée, qui ne voulait surtout pas déranger. J'étais très angoissée et j'avais peur de tout. Il fallait que je change, que je me trouve, et il est arrivé. Je serais toujours en train de chercher si je n'avais pas été malade. Aujourd'hui je suis la deuxième personne que mon mari percevait en moi. On ne l'a pas trouvée ensemble mais je sais qu'il me voit.

J'ai été prise à cinquante-deux ans par ce cancer. Jamais je n'aurais cru pouvoir changer à ce point. Eh bien si ! On peut changer et à tout âge. Ma sœur me disait l'autre jour qu'elle ne me reconnaissait plus et il n'y a pas longtemps je me faisais la réflexion que je ne rougissais plus quand je parlais aux gens. J'ai lâché prise, les soins ont enlevé les mauvaises choses qui stagnaient à l'intérieur de moi. On se crée beaucoup de mal ! Même s'il en reste encore sûrement, j'ai été nettoyée de tout ça.

Je ne peux pas le laisser envahir mon corps. Ça a commencé par un cancer du sein, qui représente la tristesse. Puis ça a été la plèvre, avec un poumon. Et là, c'est la plèvre et les deux poumons. Les poumons c'est la tristesse aussi. Et moi je ne veux plus être triste. Je ne suis plus triste ! Grâce à toutes ces épreuves, et toute l'aide que j'ai reçue, je ne suis plus malheureuse. Aujourd'hui je suis une femme, une maman, une mamie et une amie joyeuse et heureuse.

Je pense avoir encore du chemin à faire, des choses à découvrir. Il faut beaucoup de patience et laisser faire les choses. Aux dernières nouvelles, le « petit vilain » est toujours là mais n'évolue plus. Je lui ai mis un feu rouge et il est temps qu'il fasse demi-tour maintenant. Il faut que je continue la chimio, mais qu'est-ce que c'est que quelques

séances de chimio dans une vie si je vais bien après ? Et puis j'y vais plus sereinement que d'habitude. Je faisais déjà beaucoup de lectures avant, mais en ce moment j'en fais une tous les matins avec le groupe. Ça me fait tellement de bien.

Il n'y a pas longtemps, une amie avec qui je marche m'a raconté qu'elle avait rêvé de moi. Dans son rêve j'étais bébé et je devais faire une ponction parce que je n'allais pas bien. J'étais enveloppée dans un linge, elle se demandait comment je faisais pour respirer. Puis Yann, qu'elle ne connaît pas, et Gwen me faisaient un soin énergétique. Il durait longtemps mais à la fin je me développais, sortais de ce cocon et j'étais guérie. Que c'est beau !

Je sais que je vais m'en sortir, je sais que c'est moi qui vais gagner. Et après ça, je voudrais continuer à aller en oncologie pour témoigner de mon expérience. Raconter aux gens. J'ai toujours dit que je voulais écrire un livre, c'était mon rêve. Un livre magique pour témoigner de mon expérience et montrer aux gens qu'à chaque moment, de belles choses peuvent leur arriver. Pour qu'ils comprennent qu'ils peuvent s'aider eux-mêmes et se faire aider, naturellement.

Et enfin, je suis si contente d'avoir pu ouvrir ma famille à tout ça. Ça leur apporte tellement de bien-être. On fait des lectures de bouddhisme ensemble et ils font des soins quand ils en ont besoin. Mes petits-enfants savent aussi en demander, pour le sommeil par exemple. Je trouve ça beau. Gwen, Yann et Michel sont très proches de mes enfants et avec toutes les personnes du bouddhisme, on forme une grande famille. On partage tellement de bonheur. C'est magnifique. Je suis fière de leur transmettre tout ça.

[...]